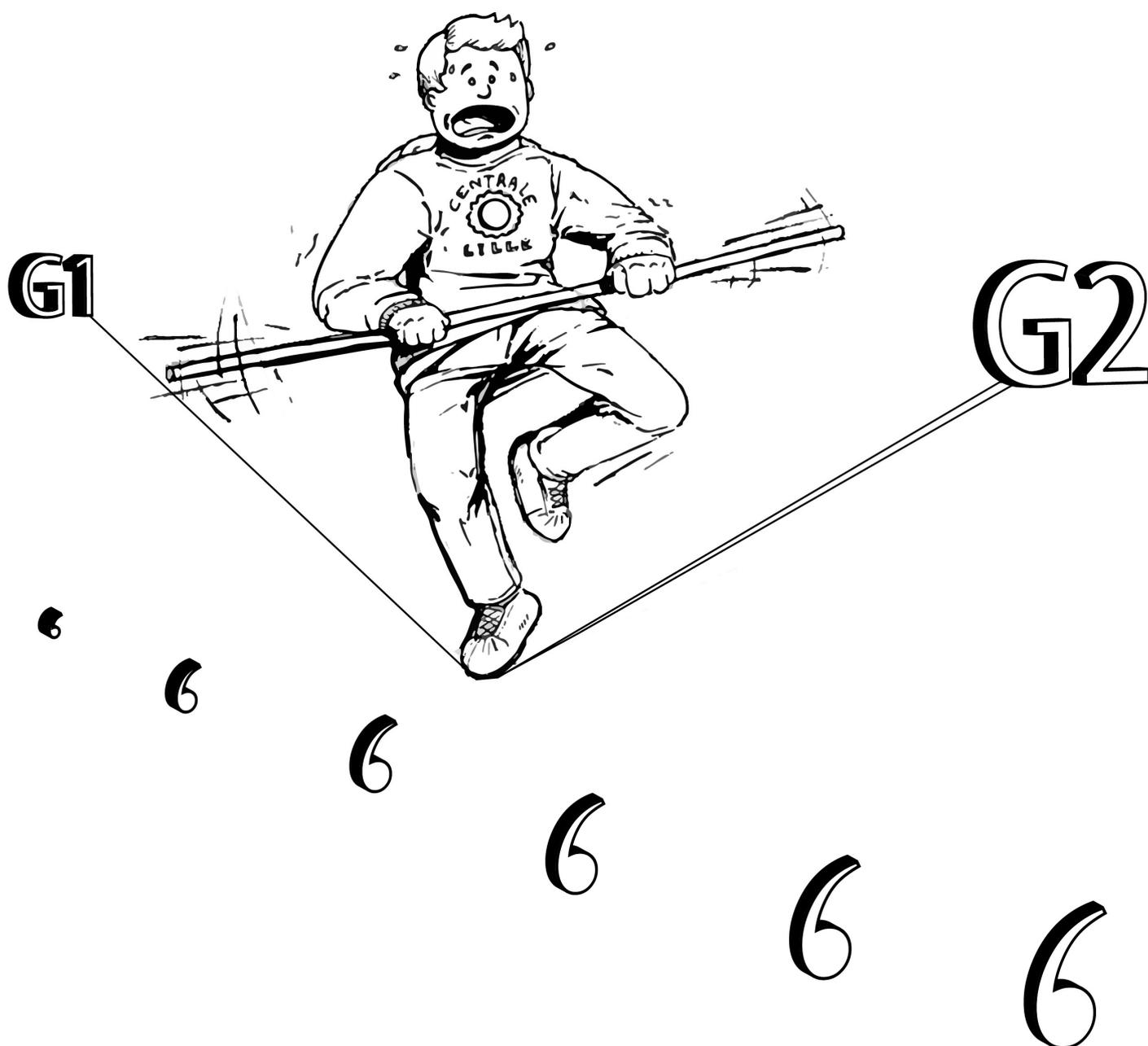


LE F' TI

VIENS CHERCHER TON EQUILIBRE
DANS CE FTI



Novembre 2018

Aujourd'hui dans le F'Ti :

Le F'ti

Rédacteur en chef
Antoine SIMMINGER

Une
20h30

Pigistes
Le Crocoeur
Noeud Pap
CulBidon
Le Non Bousier
Skip
Théo (JTM<3)
Lucas Apo
Babypigiste
Hédy
Padataiwan

N'hésite pas à envoyer
tes écrits à messenger à
Fti Centrale Lille ;)

NOTA

Les auteurs des articles
publiés n'expriment que
leurs opinions person-
nelles et n'engagent aucu-
nement la rédaction du
F'ti. (Encore heureux !)

Sommaire

Editorial	La plume et la pipe (p.26)
IPQs	A l'équilibre entre deux thèmes (p.32)
L'Apogée (p.6)	
Théorème de Novembre (p.10)	VOX (p.38)
Nom de la playlist «Quand ca va pas» (p.17)	La Play-List (p.41) Horoscope (p.45)
Et alors, qu'est ce qui se passe au Brésil? (p.17)	Jeux (p.49)
Paroles d'Anciens (p.22)	
Rubrique Bric à Brac (p.23)	
Points extrêmes aux dérives négatives (p.25)	

Editorial

“Le bonheur est un délicat équilibre entre ce que l'on et est ce que l'on a.”

Chers Centralien,

Tu tiens entre tes mains le numéro d'Octobre..., fin non Novembre, fin voila tu as compris... On commence le mois de Novembre avec un gros déséquilibre. Ah ben tient ca fait le lien direct avec le thème du mois : EQUILIBRE.

Naturellement, ce thème fait directement référence aux ICAre qui auront lieu cette semaine sur notre campus. Alors on aura beau dire ce que l'on veut sur le prix de l'évènement, c'est un week end unique et sincèrement je pense que la vie étudiante doit être rythmée par ce type d'évènements : des moments de partage avec d'autres étudiants au même titre que les Intercentrales du Sport, les tournois d'Amsterdam, Berlin ou bien TDN (liste non exhaustive).

Alors je suis d'accord, niveau équilibre, la comm d'ICAre on peut difficilement faire pire en terme de SPAM, le juste milieu a difficilement été atteint XD.

Equilibre peut être compris sous divers angles. Pour revenir sur la façon de vivre sa scolarité à Centrale, il est bien évident que l'on doit trouver un équilibre entre vie associative et scolaire. Il serait dommage de ne pas profiter d'une vie associative aussi riche que l'on ne retrouvera nul part ailleurs, sans que celle ci ne se fasse au détriment de notre formation d'ingénieur.

J'arrête mon discours moralisateur, et je voudrais noter que le principal équilibre, c'est celui qu'a trouvé la rédaction du FTI avec une équipe formidable sans qui ce numéro n'aurait pas pu voir le jour. La nouvelle organisation est d'une efficacité redoutable. Certes, les résultats ne se reflètent pas dans la rédaction du numéro d'Octobre, mais on vous prévoit du lourd les prochains mois ;)

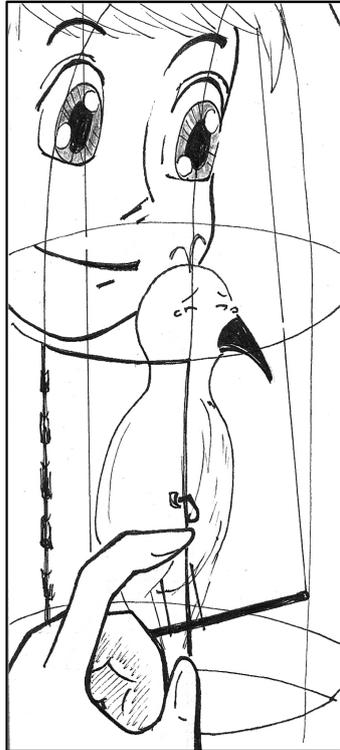
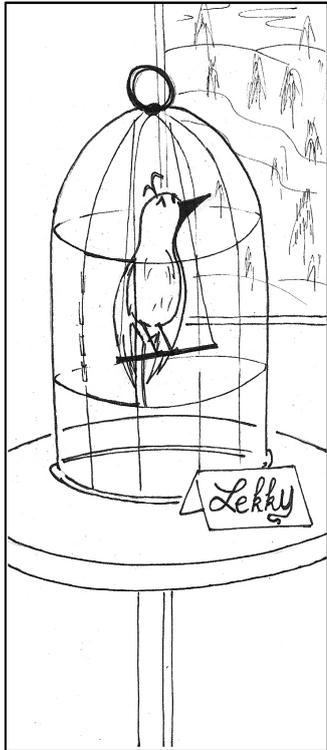
Antoine SIMMINGER

IPQ

IPQ Bourreau a pris les points avec Sacha
IPQ Fefe lui a fait visiter la baignoire
IPQ Daniel n'a pas pris de shots
IPQ Serge revoit son ex
IPQ viens te roullé dans mon canap
IPQ a la kolokasher ca se DAVIDE bien les couilles
IPQ cozic mange plus de pain
IPQ c'est gratuit
IPQ tiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiim pfaff !
IPQ tim a lustré la carlingue
IPQ y'a After chez Gédéon en D004
IPQ Aaaaaaaaaaaaaaaaaanne<3
IPQ Anna a un amoureux à l'iteem
IPQ à Polytech Lille ça Besse bien
IPQ Julie a siroté un Moynacq-O
IPQ une anglaise est passée sous le ponton
IPQ il va faire chaud en amphi
IPQ les campagnes seront épicées
IPQ des fake listes se prép'art



Les Chroniques du FTI GARS.



THÈME DU MOIS
L'ÉQUILIBRE



L'Apogée

Cette fois-ci ce n'est pas un coup de gueule, pas de conseils, pas de remarques, mais un appel à l'aide. Seul je ne peux rien, j'ai beau écrire à m'en faire saigner les doigts, me lever à 5h30 pour être inspiré et m'arracher les cheveux sur des logiques implacables, sans vous je ne suis plus rien. Je ne pensais pas que cet article sortirait si tôt, mais là je n'ai pas le choix, aidez-moi !

Une de mes erreurs en commençant le f'ti c'est d'avoir attaqué la Haine, c'était drôle de contredire un G3 rageux, de prendre sa plume pour critiquer. J'y ai pris goût, critiquer, vouloir changer les choses, m'amuser, vous divertir ... C'est aussi pour ça que j'ai listé. On voulait changer les choses, s'amuser, vous divertir ... Heureusement une fois BDL on a tout gardé, on rage, on s'amuse, on vous divertit... Mais on a oublié une chose ce soir de résultats. Changer les choses ... Je me souviens des résultats, qu'ils soient listeux BDA, BDE ou BDS, ils voulaient changer les choses, et maintenant, où sommes-nous ? Bien évidemment les listeux ne sont pas les seuls dans cette volonté de changement et je pleure lorsque j'entends que des élèves vont se plaindre à l'administration, j'ai juste envie de leur dire, pourquoi vous n'avez pas parlé plus tôt, unissez-vous et vous serez plus fort ! Mais, maintenant, où en sommes-nous ?

Rien n'a changé, nous en sommes toujours au même point. Les mentalités n'ont pas changées. L'an dernier on parlait de respect à centrale, il a dû se perdre en vacances d'été. Vous ne voyez pas ce qui ne va pas ? Je vais vous en faire une liste non exhaustive :



-Est-ce normal qu'un gars qui chope soit un dom juan et une meuf une traînée (J'ai entendu bien plus humiliant, et dit de façon totalement ouverte, en 16 mois à centrale)?

-Est-ce normal que certaines associations soit utilisées pour des défis ridiculisant voir dégradant ? Mon seul regret de campagne a, par exemple, été que les Minos participent au défi visant à chier sur le potager centralien.

-Est-ce normal que pour être populaire il faille être à la limite de l'alcoolisme ?

-Est-ce normal que l'on puisse valider un travail de groupe à centrale en ne foutant rien car personne n'osera vous dénoncer ?

-Est-ce normal de laisser un camarade galérer sur un travail de groupe ?

-Est-ce normal que vous soyez fiers de vos PLS à un point que promo en devienne un musée ?

-Est-ce normal que nous nous plaignons de ne plus avoir accès aux préchauffes dans les parties communes alors que personne ne se bougeait pour nettoyer ?

Pourquoi je vous parle de tout ça, pourquoi prendre du temps pour écrire alors que dans 6 mois je vous dirais sûrement au revoir ? Tout simplement parce que pour moi centrale c'est une école prestigieuse, et en tant que centralien nous devons contribuer à ce prestige. Ne rien voir bouger me fait presque pleurer, ne rien faire pour faire changer les choses me rend fou, mais voir que vous êtes alertés et que vous choisissiez de ne pas bouger ou de rester inactif, ça me donne envie de relancer une croisade ! Vous êtes nombreux à vouloir changer l'écologie, le monde de demain, l'ingénierie du futur, mais nous ne sommes pas capables tous



ensemble de changer notre écosystème centralien ? Personnellement je dis que l'écologie n'est pas une priorité dans ma vie, je le dis haut et fort et pourtant je fais ce qui est en mon pouvoir sur ma petite échelle locale. Alors ceux qui veulent changer leur échelle locale et qui se plaignent de son état actuel, que faites-vous ? Il est trop facile d'attendre que vous sortiez de cette échelle pour ne plus avoir à vous en soucier. Vous voulez bien une planète propre pour vos enfants, alors aidez-moi à lever une Centrale propre pour nos fillots et petits fillots ! Si même après cela vous ne souhaitez rien changer, revoyez vos valeurs et n'attaquez plus les miennes, j'ai beau en avoir peu, j'ai au moins le mérite de me battre pour celles que je défends !

Mais maintenant il est trop tard, je ne peux plus changer les G2s et G+s qui ne veulent pas m'écouter. Mais vous les G1s et tous ceux qui ont pris conscience qu'il y avait des problèmes à Centrale, levez-vous ! Osez dire non aux abus, dénoncer ce qui vous choque. Mais surtout, ne suivez pas bêtement les pas des G2s qui vous devancent, n'écoutez pas tous les dires qui tournent à Centrale et tout ce que l'on pourrait qualifier de tradition ! Ce ne sont qu'un ramassis de connerie que personne n'a jamais remis en question. Alors osez faire quelque chose si vous en avez le pouvoir et retenez qu'une minorité bruyante fait toujours plus de bruit qu'une majorité silencieuse !

Mais concrètement, que pouvez-vous faire ? Déjà prenez conscience de l'effet de groupe, de ce qu'il peut vous apporter, mais aussi des dérives dans lesquelles il peut vous entraîner. Prenez aussi conscience des potentiels abus que vous pourrez croiser, si vous les avez en tête vous



les remarquerez plus simplement. Et le jour où l'effet de groupe vous poussera, ou poussera quelqu'un à la limite de l'acceptable, alors dans ce cas, osez parler, osez montrer votre désaccord, osez sortir du rang ! Comme le dit l'adage : « Qui ne dit mot consent ».

Sur ce, adieu ! J'espère que le flambeau suivra, et le cas échéant qu'il n'aura pas besoin d'être passé car la promo 2021 sera plus proactive que ces prédécesseurs. Mais il est de notre devoir à tous de faire quelque chose pour le Centrale Lille qui vit dans nos cœurs.





Théorème de Novembre

Monologue sur le déséquilibre amoureux

“ Bonjour Tristesse ” comme dirait Sagan. Il pleut, il fait tout gris, le MOOC c’est fini, la MMC commence... C’est pas encore Noël et ce n’est plus Halloween... On a vu plus funky que le mois de Novembre oui. Mais Novembre, signe ultime du mois pourri, c’est aussi un théorème.

Vous êtes bien sûr tous familiers avec le théorème de Novembre ... Non ? Pour ceux qui se seraient perdus en début d’année, c’est la théorie selon laquelle les couples formés avant l’arrivée en école se brisent au cours du mois de novembre ou pendant les vacances de la Toussaint. Enfin, théorie... théorie... Ce fti tombe à pic pour que vous puissiez constater les dégâts qu’elle a déjà causé autour de vous. Mais pourquoi ? Pourquoi ces relations stables et installées se brisent sur la première année en école ? Ma colocation, qui connaît régulièrement en ses murs des débats à portée plus ou moins philosophiques, a une théorie qui va (peut-être) nous éclairer.

Selon un de mes colocs, que je baptiserai Roman : le diminutif de “Romantique lui? mdrrrrr”. Avec 5 R. Autant que de U dans CLAPUUUUUTE d’ailleurs. Bref. Selon Roman donc, la notion de couple n’a pas de sens avant 25 ans puisque les individus doivent d’abord se développer individuellement et égoïstement avant de pouvoir prétendre à toute sorte de développement mutuel. Entendons-nous, je suis très loin d’être tout à fait d’accord avec lui (notamment sur notre rapport à la fidélité qu’il ne m’est pas utile de détailler ici), mais il faut lui recon-



-naître un certain bon sens.

Je considère mes ex comme tant d'aventures m'ayant appris et fait découvrir de nouvelles facettes de ma personnalité. Même de mes déceptions amoureuses je n'ai rien à redire. J'ai pu pleurer et avoir des passages à vide, mais ça a forgé mon caractère et m'a donné des clés pour les relations suivantes. Si pour Roman on se développe jusqu'à 25 ans, je suis bien contente d'avoir déjà fait une partie de mon éducation sentimentale. De plus et contrairement à Roman, je crois à l'amour. Sans lui à quoi bon vivre tout ce drama des relations ? J'ai rarement vécu plus exaltant qu'un amour qui fonctionne. Sans rire, peu de choses vous stimulent émotionnellement, intellectuellement et physiquement avec tant d'intensité.

Pourtant, ayant enchaîné les copains, au fil des rencontres et des établissements, je n'ai que rarement eu l'opportunité de voir comment la petite Cul Bidon s'en sortait seule... Au passage, le célibat : c'est bien nul et j'aurais mérité de le vivre plus souvent pour ne pas être comme deux ronds de flan à 21 ans. De plus, on peut raisonnablement s'interroger sur ce qui m'a construit. Encore aujourd'hui je ne sais pas trop si j'ai grandi à travers ex ou façonnée par leur regard... Qui suis-je au juste ? (Bon on ne va pas s'embarquer là dedans non plus)

C'est un équilibre (hihihi) à trouver entre lui et moi, nous sommes aux deux extrêmes de l'échelle sentimentale : un type un peu queutard et un cupidon de papier mâché. Pourtant la question demeure, en novembre, se quitte-ton par égoïsme ?

L'une des raisons de l'existence du théorème de Novembre et qui me fait comprendre la thèse de Roman est cet éloignement plus psycho-



-logique que physique qui précède ces ruptures.

Nous vivons en vase clos, la société centralienne se développant depuis des générations pour se suffire à elle même. Des soirées par et pour nous, une vie sociable par et pour nous ... c'est très simple dès qu'un élément semble manquer à l'écosystème, une association "Centrale quelque chose" est créée pour y pallier. C'est comme ça que, peu à peu, nous perdons de vue le monde extérieur et ses occupants. J'exagère, mais il m'a fallu un an et quitter la rez pour me rendre compte que mon épanouissement était aussi à l'extérieur de Villeneuve d'Ascq, que je ne passais pas à côté de quelque chose à partir les week-ends ou à ne pas aller aux soirées pour leur préférer un bon vieux Netflix. Pourtant, plutôt que de voir Centrale comme une sombre secte préférez plutôt l'image d'un incubateur. Notre isolement traduit plutôt le champs de possibilité infini qui est mis à votre disposition. Dans cette société, vous avez un réel potentiel d'action, vous pouvez (enfin) vous tester, sortir de votre zone de confort et vous découvrir. Vous devenez finalement un jeune adulte, un peu déraisonné et très irraisonnable. Votre développement est donc nombriliste, égoïste... certes, mais légitime.

Seulement, vous évoluez... tous les deux ! Chacun de votre côté et certainement dans des directions différentes ; pas nécessairement opposées, mais suffisamment éloignées pour soudainement ne plus avoir les mêmes centres d'intérêts ni les mêmes priorités. A la distance physique, s'ajoute donc cette distance "sociale", "psychologique" où vous ne vous reconnaissez plus l'un l'autre, vous ne comprenez plus son quotidien. S'y intéresser est un effort de curiosité que vous n'êtes pas toujours prêt à déployer, mais cela fait-il de vous un être abjecte ? Pour Roman, vous êtes déjà bien fou de vous être embarqué la dedans. Pour l'amie Cul, le bilan est plus contrasté. Le tenter était indéniablement courageux,



encore faut il avoir tout mis en oeuvre pour que ça marche.

On peut néanmoins retourner la question : La raison pour laquelle vous êtes en couple n'est-elle pas déjà profondément égoïste ? Je m'explique. En me documentant pour cet article je suis tombé sur un gars qui affirmait être "amoureux de l'amour" plutôt que de ses partenaires. L'égoïste, ce n'étais pas moi quittant mon copain en novembre 2017, mais moi me mettant avec lui pour de mauvaises raisons ; à savoir, mon besoin irrationnel d'affection. Lorsque l'on affirme chercher sa moitié, on ne dit ni plus ni moins avoir besoin de quelqu'un pour nous rendre complet. Ma maturité sentimentale n'ayant jamais décollé du stade Disney, c'est finalement une jolie histoire douce et romantique ainsi qu'un soutien émotionnel que j'ai trouvé et apprécié chez l'autre. Dieu sait que j'en avais bien besoin en prépa. Mais, même si la relation était "chouette" (voyez comment mon vocabulaire n'a, lui non plus, pas décollé du monde des aristochats et de Peter Pan), la prépa finie, ma confiance reboostée par les responsabilités et les aventures incroyables du début d'année... l'existence de l'autre m'est apparue comme ... superflue. La vraie étape charnière de cette tranche d'âge, c'est peut être ce changement de notre rapport aux autres.

La recrudescence de Tinder est bien là pour nous en témoigner, les gens sont à la recherche de relations "moins compliquées". Un peu de légèreté dans la pression ambiante. Moi la pression je la bois et je n'aime pas Tinder (on en reparlera... ou pas), mais j'ai effectivement peur de l'engagement. Et une relation à distance, c'est un sacré engagement ! C'est en effet beaucoup d'énergie déployée alors que notre peur de passer à côté d'une opportunité nous susurre que nous pourrions tout autant passer à côté de quelqu'un qui aurait mieux à nous apporter (égoïsme



ou pragmatisme, à vous de trancher). Des relations moins compliquées et plus intenses surtout, notre rythme de vie s'accélère à la cadence des événements/campagnes/TEAs etc... et nous exigeons de nos relations qu'elles nous reposent ou nous exaltent. Pas de place pour le drama ou la routine. Il n'y a plus que deux issues, soit on ne s'implique plus et "on se pose", comme ça, avec les gens soit on vit quelque chose de vraiment formidable. Mais je pense que même tous ceux qui se posent ne sont que dans l'attente de cette relation formidable. C'est comme le petit dans les Indestructibles à qui l'on demande "Qu'est ce que tu attends ?" ... Je ne sais pas moi ... Un truc exceptionnel ! J'ai quitté Disney pour échouer sur du Pixar. Il y a du progrès, mais la maturité ça n'est pas pour tout de suite.

Et la distance physique dans tout ça ? Le cul ? Bah oui miss Bidon, c'est bien joli de se faire appeler Cul, de mentionner Tinder et de faire des grandes phrases, mais parlons sexe un peu ! Que ce soit clair et que nos amis PAM se calment, je ne considère pas que le sexe soit le pilier d'une relation. MAIS, il est quand même important que dans un couple les désirs s'accordent et se satisfassent.

C'est là qu'intervient le milieu malsain qu'est Centrale. Pas besoin de vous faire un tableau, notre ami le Noeud Papillon a écrit bien assez d'articles pour en décrire les travers. Disons juste qu'au milieu des choppes, des coucheries et autres IPQ de soirées on se sent... seul. Qu'importe si, à quelques km de là, il y existe un être qui compte pour vous, le besoin d'affection (ou d'action, chacun son truc.) est plus que pressant. C'est aussi ça sortir du conte de fée, vivre quelque chose de plus ... physique. On voudrait sortir avec l'autre, s'embrasser ivre au détour d'une soirée, faire 1000 conneries et rentrer, jamais seul.e, en



titubant en sens contraire. (L'amour ce n'est pas tituber l'un vers l'autre mais ensemble dans même direction non ?) On en vient à envier la liberté de nos amis célibataires... surtout quand l'autre a la même vie de débauche que vous... mais décalée... "désolé.e je file en soirée, bisou". Hypocritement, c'est à ce stade que naît la jalousie. Parce que vous avez ces pensées et qu'il ne suffirait d'un rien pour que tout flanche, l'autre est nécessairement dans la même position. Là, Roman me tapera sûrement sur l'épaule pour me dire "si le deal est clair, il peuvent aller voir chacun de leur côté il n'y a pas de problème". Enfin bon, si déjà une distance psychologique s'installe et qu'en plus nos instants d'abandons ne sont plus exclusifs... il ne reste plus grand chose de votre "nous"... si ce n'est deux êtres avec un passé commun... Des ex quoi.

C'est parce que c'est exclusif que c'est difficile, mais c'est aussi pour ça que tout a encore de l'importance. D'ailleurs, tant qu'on est dans le physique, nos attentes de ce côté là aussi (au sens de présence, je laisse chacun prendre en main sa vie sexuelle) ont changé. On a clairement quitté Disney, mais ce n'est que pour des comédies romantiques. Vivre quelque chose de plus physique, c'est aussi avoir des dates (en anglais dans le texte). Se balader au marché de Noël, aller boire un verre, se faire un ciné... On va chez toi ou chez moi ? Devenir adulte c'est aussi vivre cette succession de rendez-vous qui ne vous engage à rien, oui toujours plus de non engagement, et où vous marchez en permanence sur des oeufs. (Etre enfant c'était quand même plus facile bordel.)

Moi qui n'avais pas pu écrire mon article sur la peur de passer à côté de quelque chose, le voilà parfaitement intégré. Il y aura toujours 10 000 choses que vous n'aurez pas le temps ou l'opportunité de vivre. Difficile de savoir si votre relation est vraiment formidable car vous



n'êtes pas sorti avec tout Centrale pour comparer ? Peur de passer à côté du monde de la tchatte, des dates et de toute cette approche fragile et émouvante ? En clair, peur de perdre votre temps ? Nul ne pourra répondre à votre place. La seule clé que j'ai à vous proposer c'est de finir votre voyage initiatique (Disney, Pixar, Crazy Stupid Love...) par La La Land qui ne se finit pas [ALERTE SPOILER] bien, au sens conventionnel du terme. **ET CE N'EST PAS GRAVE.** Je ne dis pas qu'il vous faut quitter votre copain/copine, juste de vous battre autant que vous l'aimez et que si ça merde. Ben vous vous serez bien battu, mais que c'est la vie (cette sale race) et pas un théorème à la con qui vous aura éloignés. Rassurez-vous, si le théorème de Novembre en dit long sur notre rapport aux autres, il n'est pas non plus un passage obligé. On a tous un exemple de couples qui y ont résisté, parfois pour succomber plus tard à d'autres maux, parfois pour durer. Aux personnes encore en couple, je dis "Bravo, persévérez" et aux néo célibataires je laisse mon numéro volontiers ...

Ben quoi ?

Je reste Cul Bidon, pâle copie d'un chérubin qui a percé, et la seule personne que j'ai réussi à caser pour l'instant c'est votre pigiste préférée !

*Bidonnement vôtre,
Une Romantique Qui Se Soigne*





Nom de la Playlist : « Quand ça va pas ».

Tu sais, j'ai cette passion pour les petits chefs d'œuvres encore inconnus. Ceux qui se dégustent alors qu'ils ne sont encore écoutés que par un public très réduit, mais tous autant conquis les uns que les autres. Ce son qui t'obsède et dont tu tombes instantanément amoureux/se.

Et plusieurs mois après, années parfois, on entend un titre, un nom à la radio.

Bien joué.

On dit que l'inspiration artistique et le talent se développent dans la douleur. Qu'il faut souffrir pour produire l'élégant, le beau, le plaisant, l'émotionnel et l'accord. Vrai. Composer c'est créer, écrire, dessiner et danser. Tous les arts se confondent.

Les sens ne sont pas des entités, les sens sont un tout.

Mais le mal-être réclame du soutien. Il se manifeste à travers diverses formes. Or, assez souvent c'est dans la musique que l'on trouve le réconfort, la force et une forme d'empathie passive.

La musique c'est « l'idée selon laquelle les opposés finissent par s'accorder », d'après Platon à travers Eryximaque. Entre voix et instruments, sens et sons, émotions et jeu d'acteur, improvisation et rigueur, reconnaissance et incompréhension. L'harmonie d'une chanson repose sur ce juste équilibre entre tous ces petits ingrédients -non exhaustifs bien entendu.

Née de l'action de l'homme, elle perd tout ce qui est humain une fois



qu'il y a touché pour la dernière fois. Et c'est seulement une fois qu'elle se suffit à elle-même que la musique récupère son humanité.

Sa personnalité est multiple et variée d'un individu à l'autre, d'un lieu à l'autre. Tous les autres sens se prosternent devant l'ouïe et un monde parallèle s'ouvre. Un monde où le rythme est maître absolu. Un mini coup d'état que l'on accueille volontiers. La démarche qui change instantanément, la tête qui oscille, la petite voix qui fredonne et les doigts qui s'agitent au rythme de la batterie.

Pour un/une hypersensible, ce qui se passe est plus profond et 1000 fois plus intense. En écoutant bien, il est facile de pleurer (de joie ou de peine qu'importe), car tout ce qu'il y a de bon ou mauvais à un instant T fait irruption. Trust me. Mais pas besoin d'être de ces gens à fleur de peau pour se rendre compte qu'il y a de l'émotion, un message, quelque chose à transmettre et à partager dans toute œuvre musicale.

Bref, préserve tes oreilles, ça en vaut la peine.
Ceci est un message du Ministère de la santé.

Hédy



Et alors, qu'est-ce qui se passe au Brésil ?

Le Start&Go et le défi personnel te prennent trop de ton temps et tu n'as pas eu cinq minutes pour aller chercher qui est ce monsieur ?

Mains armées – avec ses doigts – sourire facile, accent fort et défenseur de la famille, du pays et de Dieu, Jair Messias Bolsonaro s'est élu en soi-disant rédempteur de la société brésilienne (d'ailleurs Messias veut dire messie). Il porte notamment un discours très fort, surtout contre le Parti des Travailleurs – ainsi que les femmes, les homosexuels, toute autre minorité et voilà, voilà. Mais, quelles sont les vraies raisons pour son élection ? Avec cet article aussi impartial que *Le Monde*, aussi motivé qu'un centralien en électif transversal et aussi faux que les fake news qui ont élu notre président, tu comprendras peut-être mieux.

C'était peut-être l'envie de changer. Les réformes du code de travail, du régime de retraite (ce n'est pas qu'à Centrale qu'on fait des réformes)... : tout cela aurait lieu plus facilement avec un gouvernement néo-fasciste ultralibéral mais toujours populiste. Bolsonaro a été souvent comparé à Trump aussi. Mais non, il est très loin d'être milliardaire et d'avoir la moindre astuce pour y arriver. Un « outsider » alors ? Étonnant de voir que Bolsonaro est à l'Assemblée Nationale depuis 1991 et n'a que deux projets de loi approuvés.

Son discours très fort est d'ailleurs très sincère et compréhensible. Il ne sait rien sur l'économie et il le dit depuis toujours. Son écono-



-miste Paulo Guedes, est pourtant très renommé et c'est peut-être la cause de la hausse du Real, la monnaie brésilienne, par rapport au Dollar (et à l'Euro aussi) et qui fait sourire les pauvres Brésiliens qui sont en France. Convertir son discours en actions ne sera pas facile – au moins, on espère. Mais sa misogynie, son homophobie, son discours orienté à la majorité donne le faux-droit de frapper, de violer, d'insulter, de tuer. Le port d'armes, par lui très défendu, répond à une volonté de se faire justice soi-même. Et contre qui ? Certainement pas un homme hétérosexuel et de peau blanche. La manque de sécurité – qui peut potentiellement vous décourager à faire une césure au Brésil – a été l'un des sujets les plus invoqués pendant sa campagne présidentielle. Pourtant les droits des minorités – mêmes les religieuses – la protection de l'environnement, la diplomatie dont le Brésil était toujours fier... il vaut mieux les oublier pendant quatre ans.

Mais c'est sans aucun doute la haine envers le Parti des Travailleurs qui a élu Bolsonaro. Ancien président et leader du PT, symbol de tout changement social et économique du début du siècle, Lula est même en prison – et, encore plus étonnant, son juge est désormais le ministre de la justice. Par contre, il n'y a pas d'injustice là, bien que les plus importants noms d'autres partis ne soient pas du tout incarcérés. Le PT et ses politiciens se sont compromis dans nombreux cas de pot-de-vin qui, cumulés avec une très mauvaise administration publique, ont fini par mettre le pays dans l'une de ses pires crises économiques et politiques. Elle n'a d'ailleurs toujours pas été résolue depuis la destitution de Dilma Rousseff en 2016. Il était hors question de donner une nouvelle opportunité au PT. Par ailleurs, le PT, Lula, Haddad et ses partisans n'ont pas quitté la présidentielle pour laisser une chance à d'autres cadors de la



notamment [Ciro Gomes](#). Finalement arrivé troisième au premier tour, il était pourtant, à ce moment-là, mieux coté dans les simulations d'un second tour. Et puis, pas de corruption chez [Bolsonaro](#) ? Ah si, quand même. Cherche [Onyx Lorenzoni](#) et [Magno Malta](#) sur google et tu verras.

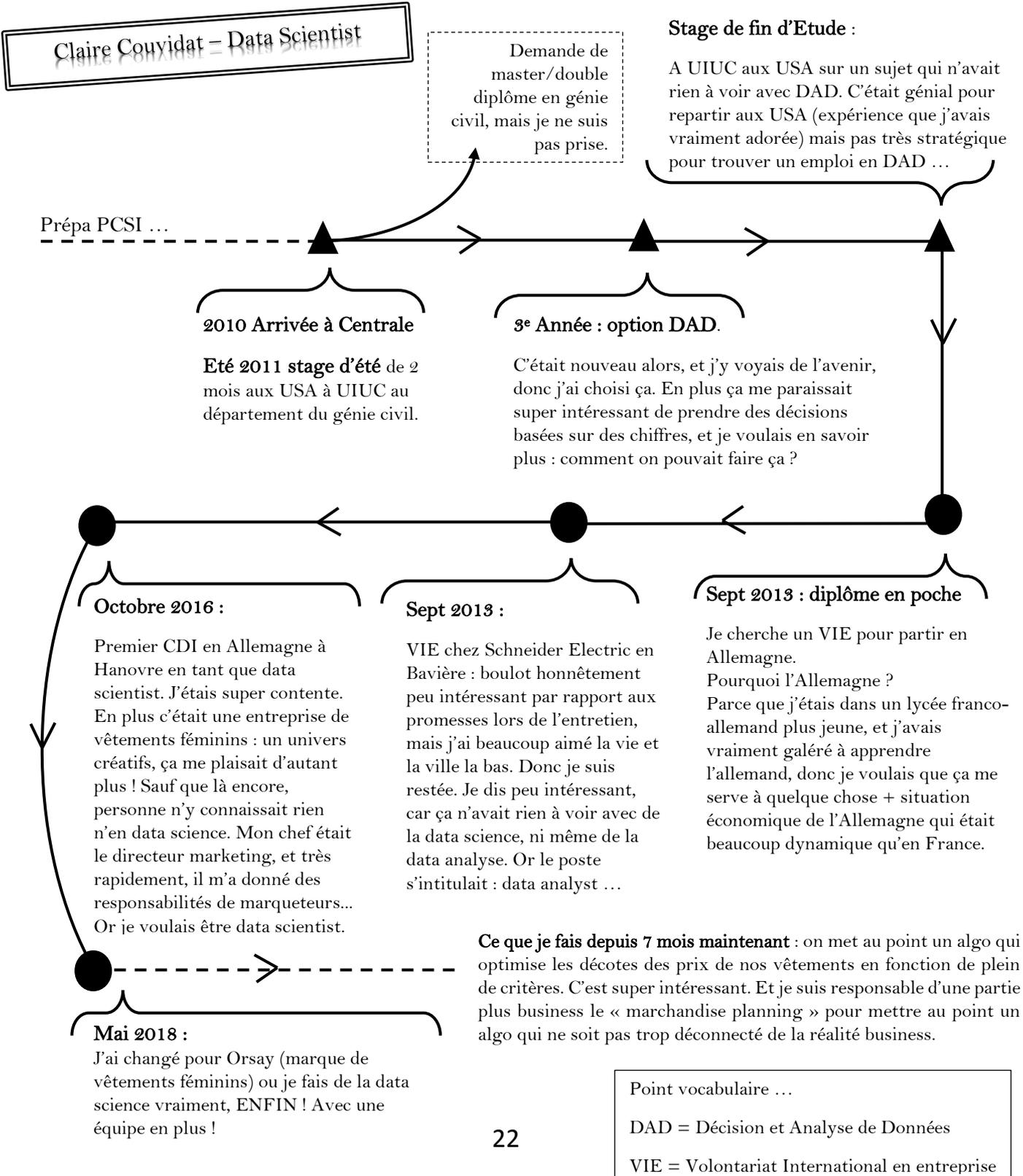
Oui, on craint la fin de la démocratie, de la laïcité, des programmes sociaux, des programmes de double diplôme à l'étranger. Mais il ne faut pas craindre le gouvernement en sa totalité. Il ne faut pas non plus accepter tout ce qui sera proposé. Il faut résister, être une vraie opposition – pas celle de [Mélenchon](#) non plus – mais savoir valoriser les bonnes décisions. Et elles viendront, n'en doute pas. On est déjà passé par des moments plus durs et on n'a pas abandonné – même ici à Centrale, hein. Ce sera toujours notre pays, de tous les Brésiliens, pas celui des 55% qui, c'est sûr, ne sont pas tous d'accord avec tout ce que [Bolsonaro](#) dit.

Mais ça n'est pas l'opinion des 45% restants non plus.

Lucas Apo Guadagnin



Retrouve chaque mois le parcours professionnel d'un ancien centralien





Entre transpi et philosophie : l'équilibre extrême

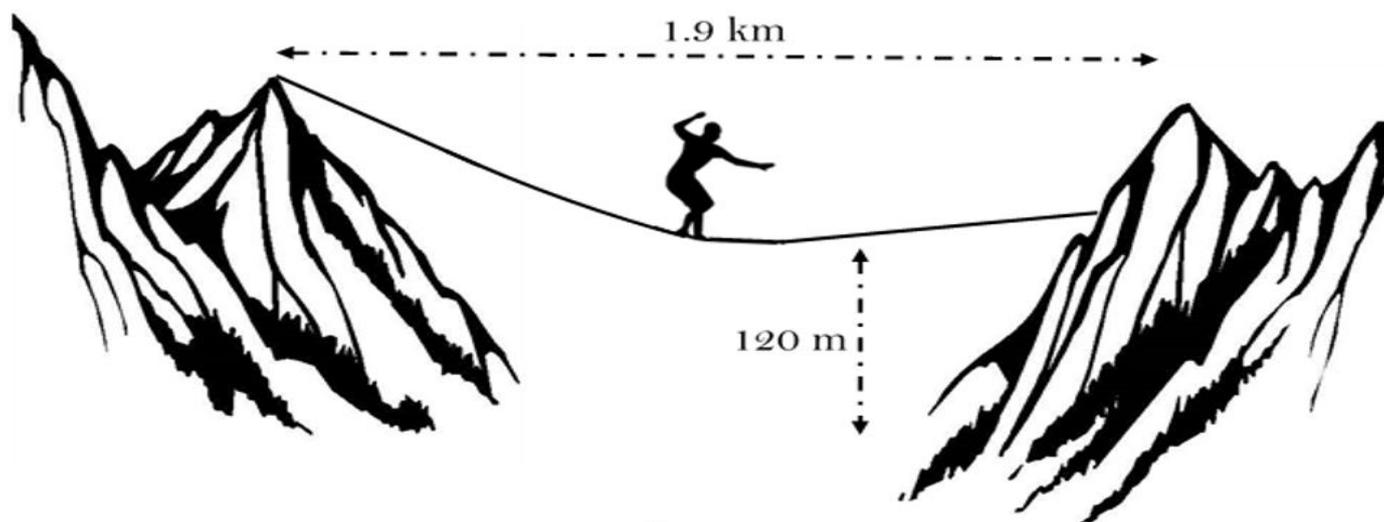
A quelques pieds du sol, au-dessus de l'eau ou encore avec des centaines de mètres de vide en dessous, elle se tend entre deux arbres ou deux montagnes et le but est de ne pas perdre l'équilibre. C'est la slackline (ou la slack pour les intimes).

Le principe est simple : marcher sur une sangle de quelques centimètres de large sans chavirer. Aimée du grand public, on peut la rencontrer dans les parcs ou en forêt mais ce qui va nous intéresser aujourd'hui, c'est sa pratique extrême appelée highline.

Il s'agit alors de tendre la slack très haut entre deux montagnes. En principe, une corde de vie rattache les athlètes à la sangle et en cas de chute, ils sont alors retenus. Mais certains décident de se lancer sans aucune sécurité, et à tout moment la chute peut leur être fatale.

Le dernier record du monde, en terme de longueur, est le suivant :

Le 22 Septembre 2018, à Asbestos au Canada, au-dessus du cratère de la mine Jeffrey



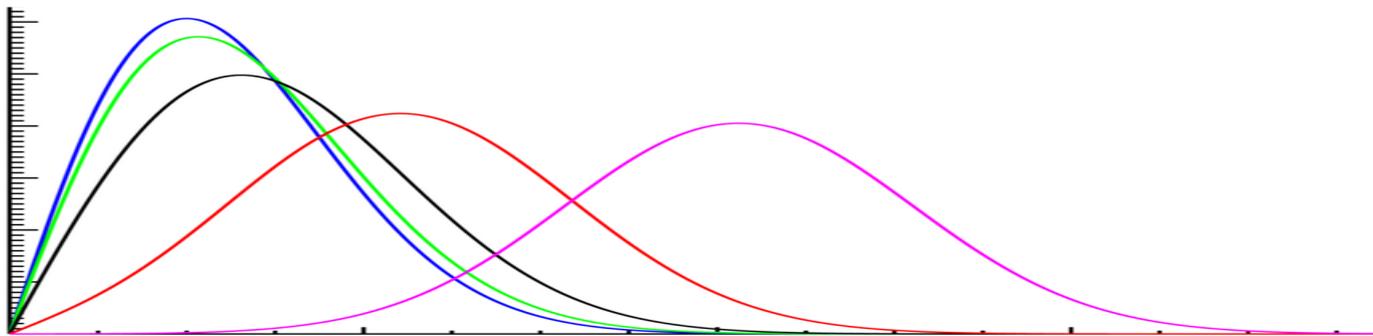


Mais qu'est-ce qui pousse donc des athlètes à se lancer pareils défis ? Pourquoi cherchent-ils à repousser en permanence leurs limites, à flirter avec le risque ? Que cherchent-ils en se mettant en danger ?

Briser la routine du quotidien, affronter ses peurs et garder en toutes circonstances la maîtrise de soi peuvent être les réponses spontanées aux questions précédentes. C'est à travers de telles expériences, qu'on peut par exemple réussir à mieux se connaître et à cerner non seulement son identité mais aussi son potentiel. Dans ces situations périlleuses, l'athlète devra trouver le juste équilibre entre l'adrénaline qui l'entraîne à repousser ses limites et la raison qui le maintient en vie. C'est peut-être cette fluctuation entre la vie et la mort qui est si attrayante. Ce flirt renfermerait même une certaine forme d'héroïsme. Là où ils vont, les slacklineurs sont seuls et n'ont pour obstacle qu'eux-mêmes ; ils challengent les circuits balisés et cela suscite inspiration et admiration. Ces sportifs sont alors des héros de l'absurde, sans cause à défendre mais animés par la passion.

Ainsi, alors que certains considéreront toujours ces athlètes comme des fous, eux tentent d'harmoniser leurs pensées pour réaliser ces exploits défiants les limites et surtout pour, une fois là-haut, garder l'équilibre.

Babypigiste



Points extrêmes aux dérivées négatives ...

D'un côté, les soirées et la fièvre enivrante.
Du lundi aux lundis, et sans arrêts ni pauses,
Ne savoir que jouer, dans sa vie trépidante...
Chaos, Bordel, Enfer ! ... Et sans remise en cause.

D'un autre, le travail, ce-dit vainqueur de tout.
Il n'y a pas de cœur ; il n'y a pas de nous,
Juste la sentence prononcée par nos soins
De vivre pour toujours Calme, Serein, Taupin.

Dans le premier enfer ou le second ennui,
Il est si facile d'y faire choir sa vie.
Et on recherche alors un certain équilibre.

Et, face à toutes ces attractions opposées,
Aux balances du cœur et aux choix dérivés,
On recherche continûment à être libre...

Le Non Boursier



LA PLUME ET LA PIPE

Bonjour à toi, jeune Centralien désabusé par le retour des températures hivernales, et bienvenue dans cette toute nouvelle rubrique littéraire de notre cher et tendre journal !

Pour inaugurer ce premier article d'une longue série, j'ai souhaité te parler ce mois-ci d'un auteur qui m'est cher, et pourtant que j'ai découvert assez récemment : René BARJAVEL.

Une première présentation :

Que ce nom te dise quelque chose ou non, une petite présentation s'impose ! Alors c'est parti, je me lance courageusement (et audacieusement! Comment-ça c'était le mois dernier ? Oupsi...) pour te broser son portrait, mais jamais sans mon fidèle ami Wikipédia :

René Barjavel est un écrivain et journaliste français, né en 1911 et mort en 1985 à l'âge de 74 ans. Il est notamment connu pour avoir écrit de nombreux romans de Science-fiction ou Fantastique, et ces œuvres les plus célèbres sont par exemple : Ravage, La nuit des temps, Le voyageur imprudent...

Il a été l'un des précurseurs du genre littéraire de la science-fiction française avant même que le terme de « science-fiction » ne soit employé. En effet, celui-ci apparaîtra dans les années 1950 avec l'avènement de la



SF américaine.

Quelques résumés d'œuvres connues :

Ravage (1943) présente le naufrage d'une société futuriste dans laquelle l'électricité disparaît mystérieusement du jour au lendemain et où plus aucune machine ne peut fonctionner. Les habitants, anéantis par la soudaineté de la catastrophe, sombrent dans le chaos et la violence. Ce roman décrit la fin de l'humanité telle que nous la connaissons et la reconstruction d'une civilisation qui se construit sur le rejet du progrès et de la technologie...

La nuit des temps (1968) raconte la découverte d'une ancienne civilisation datant d'il y a plus de 900.000 ans lors d'une mission scientifique en Antarctique et l'échec de notre société actuelle à comprendre et sauver les 2 derniers représentants de ce monde perdu. Ce roman prend des allures de Roméo et Juliette moderne et place l'amour au centre de l'intrigue au travers d'un triangle amoureux tragique...

Le voyageur imprudent (1943) nous parle d'un physicien ayant inventé une substance permettant de voyager dans le temps, et d'un jeune mathématicien qui va s'en servir pour explorer le monde futur. A mesure où il s'enfonce de plus en plus loin dans le temps, il découvre une humanité ayant évolué vers la spécialisation exclusive des tâches jusque dans l'anatomie des hommes. Mais les voyages dans le temps ne sont pas dénués de dangers, et les conséquences seront imprévues et parfois désastreuses...



Les sujets de prédilection de l'auteur :

Si j'ai voulu te parler de cet écrivain aujourd'hui, c'est parce que je trouve que les sujets qu'il aborde de manière récurrente dans ces écrits ont une résonance toute particulière avec le thème de ce numéro : L'EQUILIBRE.

Et oui, car René BARJAVEL, c'est l'homme qui s'attache à dépeindre méticuleusement l'équilibre fragile de notre société, entre nature et technologie aliénante et malveillante.

« Nous savons au moins déjà une chose, c'est que l'homme est merveilleux, et que les hommes sont pitoyables. » La nuit des temps

C'est celui qui pousse le dénigrement du progrès à l'extrême, comme étant la cause inévitable de la chute prochaine de l'Humanité voire même de la fin du monde.

« Les hommes ont libéré les forces terribles que la nature tenait enfermées avec précaution. ils ont cru s'en rendre maîtres. Ils ont nommé cela le Progrès. c'est un progrès accéléré vers la mort. Ils emploient pendant quelques temps ces forces pour construire, puis un beau jour, parce que les hommes sont des hommes, c'est-à-dire des êtres chez qui le mal domine le bien, parce que le progrès moral de ces hommes est loin d'avoir été aussi rapide que le progrès de leur science, ils tournent celle-ci vers la destruction. » Ravage

Celui qui aborde l'équilibre entre passé, présent et futur, ou plutôt l'illu-



sion que nous nous faisons de cet l'équilibre temporel :

« Qu'est ce que le présent dans notre petit univers ? Pendant que je pense la phrase que je vais vous dire, elle fait partie de l'avenir. A mesure que je la prononce, elle tombe dans le passé. Le présent, est-ce le moment où je déguste cette merveilleuse liqueur ? Non ! Tant qu'elle n'a pas atteint mes lèvres, c'est l'avenir. Quand la sensation de son goût, de sa chaleur, qui m'emplit la bouche, quand ce plaisir atteint mon cerveau, il a déjà quitté mon palais. C'est le passé. L'avenir sombre dans le passé dès qu'il a cessé d'être futur. Le présent n'existe pas. Vouloir l'éternité, c'est éterniser le néant. » Le voyageur imprudent

Mais c'est également celui qui défend la puissance éternelle et indestructible de l'amour comme étant le lien invisible et universel qui donne de la force à nos actions et un sens à nos vies.

« Je n'oublie pas que mes explorations n'ont d'autre but que de découvrir le secret du bonheur, sinon pour l'homme, du moins pour les hommes. L'ont-ils enfin trouvé ? Il est certain qu'ils ne sont pas malheureux. C'est déjà beaucoup. Sont-ils heureux ? Je ne peux résoudre ce problème avant de savoir s'ils connaissent l'amour. » Le voyageur imprudent

Bref, un chic type non ?

Pourquoi nous devrions tous lire du Barjavel :

Au travers de son univers bien particulier, Barjavel réussit à nous faire réfléchir sur les grandes questions de notre siècle et nous pousse à nous



projeter dans un avenir déroutant qui pourtant pourrait être le nôtre : Jusqu'où ira le progrès technologique et quelles sont ses limites ? Quelles seront ses conséquences sur la nature, sur notre société ? A quoi ressemblera notre humanité future ? L'Homme se dirige-t-il vers une auto-destruction délibérée ?

Ces questions sont d'autant plus d'actualités pour nous, élèves ingénieurs, car nous serons amenés plus tard à traiter directement avec le progrès et les technologies dont l'auteur nous invite à nous méfier, nous serons peut-être même amenés à les réinventer ! Nous allons participer au façonnement continu et à l'évolution de notre société, il est donc important de nous demander quelle vision nous avons de notre avenir et dans quelle direction nous voulons nous diriger.

L'univers de Barjavel et les interrogations qu'il soulève nous concernent donc directement et nous accompagnent dans notre réflexion sur le monde dans lequel nous voulons vivre plus tard, et nous permet d'appréhender les décisions auxquelles nous devons faire face pour y parvenir.

Une petite conclusion :

- Mesdames, messieurs, ce premier article touche à sa fin. (bruit de sanglots étouffés) Mais non ! Ne soyez pas si tristes, dans un mois à peine vous pourrez de nouveau découvrir un auteur ou une œuvre littéraire rien que pour vos beaux yeux (myopes et féroce-ment abîmés à force de lire...)

Avant de vous quitter, j'espère tout de même avoir réussi à vous donner



envie de plonger dans l'univers de l'auteur extraordinaire qu'est Barja-
vel, ou du moins vous l'avoir fait découvrir en nourrissant un tant soit
peu votre curiosité. Après tout, ce temps glacial n'est-il pas propice à la
lecture d'un bon livre, enroulé dans un plaid et avec une boisson chaude
à portée de main ?

La bise littéraire sur vos petites fesses rebondies.



TEDx

CentraleLille

A l'équilibre... entre deux thèmes

Retour sur la première édition du TEDx Centrale Lille : L'audace

Oui, je sais.
L'audace c'était le thème du mois dernier. Enfin il y a deux semaines... Retard du F'ti désolé...

Cette première édition de TEDx Centrale Lille méritait quand même bien un petit passage dans le F'ti hein ? Non ?

Si.

Au cas où vous ayez réussi à passer au travers de la com' monstre de la douce Justine SPAM Peiretti, voici un retour sur les présentations des intervenants.

Tout d'abord, nous avons Nathan Courtier, ancien de l'UTC quelque peu balbutiant qui a lancé son propre festival à Compiègne, l'Imaginarium. Sur une métaphore nous invitant à être les capitaines de notre vie, fût-elle un tout petit navire, l'ancien élève ingénieur nous retrace les galères de son association, ses coups de mou et sa victoire ! Après 5 éditions, l'Imaginarium affiche complet.

Amis du Festival, calmez vos ardeurs avant de l'ajouter sur LinkedIn, il ne s'agit pas là du même contexte. Les places de l'Imaginarium coûtant la modique somme de 35 euros, Vitalic et Nekfeu à la rez' ce n'est sans doute pas pour tout de suite.

On saluera au passage la mini crise cardiaque de Félix Berge quand Nathan a passé 2 minutes à retourner l'intégralité de ses poches sur scène ; laissant toutes ses notes tomber par terre à la recherche de son petit navire en papier.

TEDx

CentraleLille

« Si vous ne prenez pas la mer, vous n'avez aucune chance d'arriver au port d'arrivée. »

Audace 8/10

C'est le tour de Philippe Mathieu, professeur à l'université de Lille et chercheur au laboratoire CRISAL. Sa présentation, intitulée « L'Homme est une machine comme les autres », nous démontre en renversant 5-6 idées reçues qu'il n'y a pas véritablement de différence de nature entre l'Homme et la machine et que, si la machine doit nous remplacer, ce ne sera pas demain la veille !

Bien que les exemples du conférencier aient été très intéressants et bien illustrés au fil de sa présentation, le public s'est un peu senti comme piégé dans un cours sur les Intelligences Artificielles... Vous me direz : c'est toujours un sujet intéressant, surtout pour une audience scientifique comme celle-ci, mais pour l'audace on repassera. M. Mathieu n'a prononcé le mot que deux fois et ce d'une manière aussi pertinente que moi, au TIPE, tentant coûte que coûte de convaincre mon jury que mon travail sur les pneus avait tout « d'optimalité, choix et hasard ». A d'autres. Et surtout pas à des Centraliens.

« [...] ceux qui ont l'audace de croire que c'est possible se trompent. Et ceux qui ont l'audace de croire que c'est impossible, se trompent aussi. Merci. »

Audace euh/10

Puis, vient Barbara. Américaine, Texane de surcroît. Toute en sourire, points d'exclamations et selfies.

« Il faudrait demander à des sociologues d'étudier ça ! » s'exclame un M. Mathieu à son 48ème « OH MY GOD ! THANK YOU GUYS ! »

TEDx

CentraleLille

lorsque Marc-André lui donne son trophée de participation. Comment ne pas tomber sous le charme de tant d'exotisme ?

Féministe, « leadership strategist » et fondatrice du mouvement PropelHer, Barbara a tout de la conférencière professionnelle ; avec ce je ne sais quoi de stand up qui ne conviendrait pas à une prestation en français. Elle s'appliquera donc pendant les prochaines 19 minutes à nous expliquer que nous ferions mieux d'arrêter d'être nous-même, car il existe tant d'autres « nous-même » que nous ne prenons pas le temps d'explorer que nous passons à côté de plus de la moitié de notre potentiel. Sous couvert d'une métaphore sur la boîte de Pandore (celle-là même qui renferme des cadeaux divins et que l'on n'ose ouvrir au risque de répandre la misère sur le/son monde) sa thèse est intéressante bien que son propos soit un peu trop orienté vers la condition féminine à mon goût. Surtout qu'il ne lui coûterait pas grand-chose de le rendre plus général (enfin... je pense que mes pairs masculins ont tout autant besoin que moi d'afficher leur vrai eux en entreprise non ?). Enfin, le propre de notre Texane n'est-il pas d'être toujours un brin dans l'excès ? L'auditoire a été captivé, le message est passé.

Tu peux « drop the mic » et prendre quelques photos supplémentaires Barb', le taff est fait.

« We need to work TOGETHER, To Get Her... to the place... where she belongs. »

Audace 5/10 + 1 point bonus pour avoir chanté les Beach Boys sur scène

Arrive donc Charles Adrien Louis, un ancien de Centrale. Déjà, à ces mots et voyant un jeune homme monter sur scène, on entend le public se redresser sur son siège. Les Centraliens ne perdent jamais une

TEDx

CentraleLille

miette de ce qui pourrait les éclairer sur leur avenir.

CAL, puisque j'ai envie de l'appeler comme ça, nous montre la machine roulante la plus immense jamais construite par l'humain. Elle permet d'extraire du charbon en Allemagne. Et bien cette machine, il l'a bloquée l'année dernière et il y retourne demain. Lui, qui étudiant n'écartait pas la possibilité de travailler pour des compagnies pétrolières, nous explique aujourd'hui comment il s'est engagé pour le climat.

Au travers de 1000 anecdotes sur sa vie d'activiste pacifique, CAL nous dévoile entre autres comment, en pleine affaire Kerviel et autres scandales sur les paradis fiscaux, ils ont fauché 196 chaises (tout de même) des bureaux HSBC pour les punir d'avoir détourné de l'argent qui aurait pu servir à financer des écoles ou des hôpitaux.

Avec CAL, les banques en prennent pour leur grade. Société Générale, BNP PARIBAS (notez bien ça, ça va être drôle) tout le monde y passe. Mais, l'ex centralien n'est pas sans reconnaître les bons élèves qui entrent dans la marche pour le climat. Nous invite-t-il par ce biais à devenir nous-même de bons élèves centraliens ?

Si Charlie a bien maîtrisé l'audace, il n'est pour autant pas passé à côté de l'exigence et du respect.

« Alors on s'est dit : et bien on va rentrer dans une banque, dans une HSBC pour le coup, et on va piquer des chaises... et on les rendra quand ils auront rendu les milliards. »

Audace 10/10

C'est enfin devant une audience hilare que se présente Kenneth Trickett, BNP PARIBAS.

Vous le sentez le malaise ? L'occasion pour moi de saluer la deuxième mini crise cardiaque de Félix et du staff TEDx pendant le pitch de

TEDx

CentraleLille

Charles Adrien.

Malheureusement pour l'ami Kenneth, qui a commencé par un « le monde des paiements ne vous intéresse sans doute pas », il avait frappé dans le mille. J'ai assez vite déconnecté de son exposé sur l'évolution des technologies de paiements, lui préférant une réflexion sur mon propre avenir à la lumière des mots de Charles Adrien. Très fort le CAL.

En soit, ce n'est pas une mauvaise idée de présenter des avancées technologiques nouvelles dans le cadre d'un TEDx sur l'audace, mais difficile de passer après Charlie, vous en conviendrez.

Même si les paiements ne m'ont pas convaincus, j'aime assez sa conclusion, rapportée comme ci-dessous en citation. Loin de son propos initial, elle lie bien toutes les interventions et arrive à point nommé pour clore cette première édition du TEDx Centrale Lille.

« Il n'y qu'une chose dont vous allez vous souvenir : c'est les gens avec qui vous allez travailler. [...] La technologie va évoluer, la machine va évoluer, la data va changer, mais les hommes et les femmes avec qui vous allez travailler... c'est ça qui va vous porter et rendre votre projet fantastiquement intéressant. »

Audace meh/10

C'est un bilan mitigé en matière d'audace.

Néanmoins, aurais-je vraiment voulu entendre 5 fois « et l'audace c'est ça ? ».

Non. Et je m'estime heureuse d'avoir eu des conférences aux sujets pêle-mêle et des intervenants hauts en couleur.

En outre, quand on voit les problèmes que l'association a eu entre les travaux du grand amphi, leur galère pour obtenir une licence ou même la prestation hésitante mais authentique d'un Lucas pour la première

TEDx

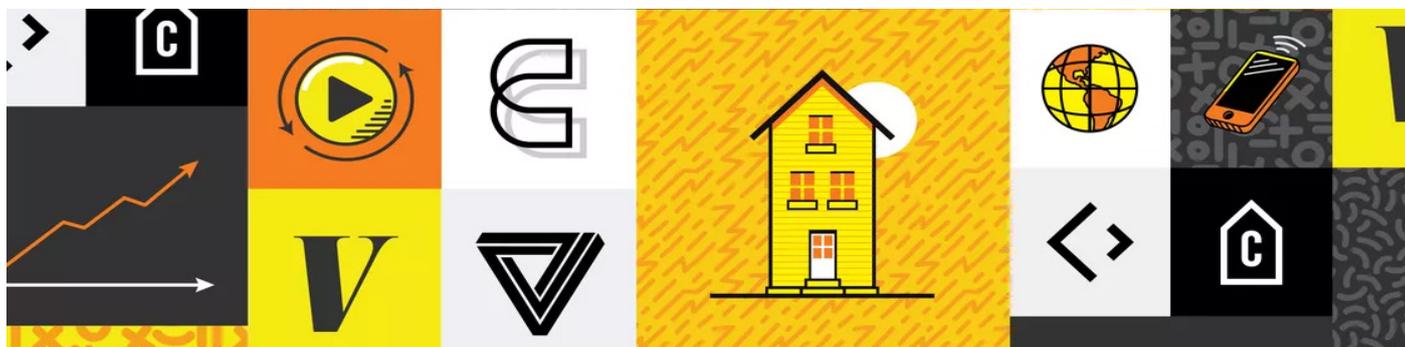
CentraleLille

fois sur scène... on se dit que finalement, l'audace, c'était peut-être de l'organiser ce foutu TEDx !

Pour cela je remercie l'ensemble du STAFF pour cette première édition et leur souhaite plein de courage pour l'année prochaine !

Bidonnement vôtre





Vox

Pendant les vacances j'ai décidé de ré-ouvrir un dictionnaire, et je suis tombé sur cette définition:

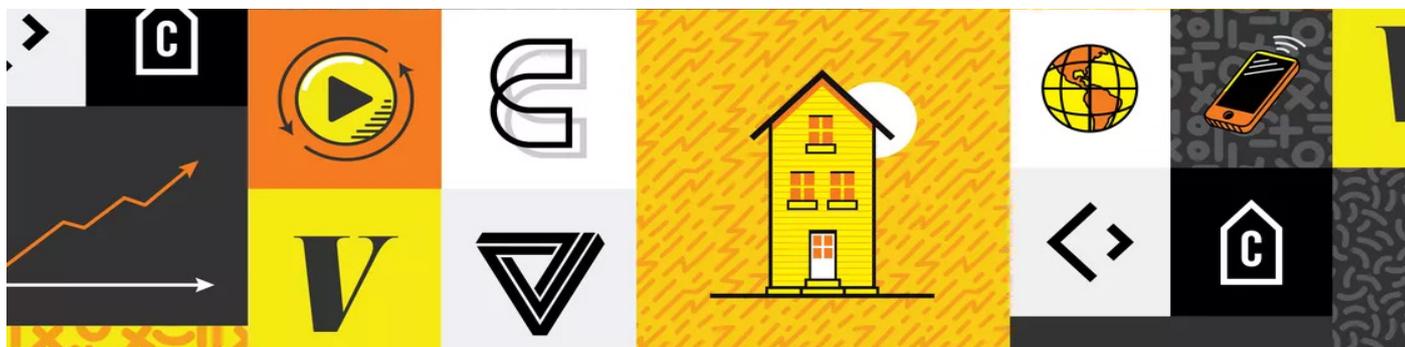
Youtube (nom propre) : temple de la procrastination, outil permettant de perdre en productivité.

En effet, qui ne s'est jamais perdu un soir, à des heures tardives, devant son PC à enchaîner des vidéos qui n'avaient, à force, plus aucun lien entre elles? Perdues dans un flux infini de données, Youtube regorge néanmoins de nombreuses sources d'informations pertinentes. Le Fti est là pour te faire découvrir des chaînes méconnues, mais originales qui te permettront d'optimiser ton temps sur YouTube.

Pour ce mois de Novembre, j'ai choisi de vous présenter la chaîne américaine Vox.

Vox voit le jour en 2014 et comptabilise actuellement près de 5 millions d'abonnés et pas moins de 1 milliard de vues pour 900 vidéos. Pour une chaîne méconnue, on peut faire mieux certes, mais à mon sens, 5 millions est beaucoup trop faible par rapport au contenu proposé par l'ensemble de l'équipe de Vox.

Pour la petite histoire, Vox est composé de 17 journalistes et d'une équipe technique qui réalisent des vidéos allant de 5 à 15 minutes et qui couvrent une multitude de sujets d'actualité, le tout sublimé par un travail visuel remarquable. Alors voici trois arguments irréfutables pour suivre Vox.



Un des gros points forts de la chaîne est la richesse des thèmes abordés. Il y a des sujets politiques très sérieux, des reportages sur le réchauffement climatique, des vidéos sur les nouvelles technologies, l'économie, l'histoire... Bref, Vox en offre pour tous les goûts, que vous soyez amateur d'art, de sport, de géopolitique... Une seule condition : soyez curieux !

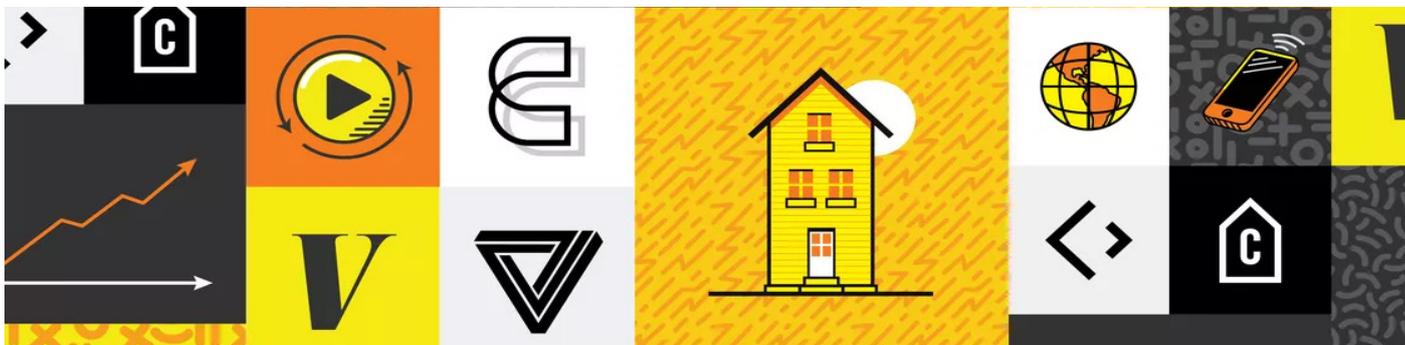
Une autre force de la chaîne est le caractère inédit de certaines de ses vidéos. J'ai découvert Vox en tombant par hasard sur une vidéo traitant de "Pourquoi il était impossible d'avoir de grands requins blancs en captivité". Je pourrais citer aussi "Comment le son est capté sur les terrains de sport", "Quelle est la meilleure police pour une affiche de film" ou enfin "Comment le GPS fait de nous de meilleur joggeur"

Enfin, Vox présente un travail visuel très élaboré. Les animations sont dynamiques et esthétiquement propres. Elles permettent de ne pas perdre l'attention du visionneur et d'illustrer le propos du narrateur. Sachant que les vidéos sont en anglais (parfait pour parfaire sa LV1) les animations vous permettent de rester attentif pendant toute la durée de la vidéo.

Voilà, cette rubrique est déjà fini... J'espère que vous irez visionner les quelques références que je vous donne ci-dessous et que vous apprécierez à sa juste valeur la chaîne Vox.

Environnement : Climate Lab, une série de vidéos réalisées en collaboration avec l'Université de Californie, qui abordent des thématiques liées à l'environnement et vous présentent quelques gestes pour être eco-friendly.





Design / Art graphique : Behind the design, présente différentes facettes de l'utilisation du design : dans la technologie, le commerce, les arts...



What makes a truly great logo / Les cellulaires sont conçus pour être addictifs / The world is poorly designed. But copying nature helps.

Autres références : How rats take advantage of human failures / How bicycle boosted the women's rights movement / How cars went from boxy to curvy

Alors maintenant, allez trouver la VOX de l'équilibre!

Le Cro'Coeur





LA PLAY-LIST

Le thème de ce mois-ci n'est pas facile à traiter sous forme de playlist... comment parler de l'équilibre en musique ? Je vais bien sûr essayer d'en parler avec le plus de pertinence possible, mais si à certains moments vous ne voyez pas bien le rapport avec le thème dites-vous que j'avais juste envie de parler de quelque chose en particulier.

On peut penser dans un premier temps aux artistes en eux-mêmes, si on parle d'équilibre en terme de stabilité, de continuité. Avec cette idée en tête j'ai pensé à vous parler de **Cat Stevens**, un chanteur de folk anglais célèbre dans les années 70. En 1977, il arrête brutalement sa carrière musicale, se convertit à l'islam et se consacre à des œuvres philanthropiques sous le nom de Yusuf Islam. Loin du thème, certes, mais tout de même remarquable pour son œuvre et c'est ma chronique je fais ce que je veux. Cat Stevens est revenu vers la musique au début des années 2000, avec une carrière plus discrète. Je recommande les morceaux *Lady D'Arbanville*, *Father and Son*, *Sad Lisa* et *Wild World*.



A l'opposée du spectre des carrières tumultueuses j'ai pensé à **Brassens**, non pas pour vous le faire découvrir, mais éventuellement pour vous inciter à vous pencher sur le personnage qui, comme son œuvre,



est exceptionnel. Il a au demeurant eu une carrière particulièrement stable et cohérente (de son point de vue, pas de celui de l'opinion, on en reparlera sûrement). Du côté des recommandations foncez sans regarder, ya rien à jeter. Quelques-uns de mes morceaux préférés : *L'Orage*, *La Messe au Pendu*, *Saturne*, et *Jeanne*.

Après les artistes et leurs carrières j'ai pensé aux albums, qui peuvent être pensés comme des ensembles cohérents et construits (équilibrés ?). Dans ce sens un exemple qui change un peu des autres propositions : *American Idiot*, de **Green Day**, qui est un opéra-rock autour du personnage de Jesus Of Suburbia, les chansons sont à écouter dans l'ordre et se répondent : certaines pistes, lignes ou paroles sont même utilisées dans plusieurs morceaux pour les lier, c'est équilibré.



Le contraire d'un album pensé comme un tout étant une compilation, on peut insérer ici celle qui vous fait le plus plaisir, voir la vôtre (playlist spotify coucou). Remarquez qu'une telle compilation n'est pas un tout par sa composition mais n'en est pas déséquilibrée pour autant ... Je vous propose *The Early Years, Vol 1 et Vol 2* par **Tom Waits**, duquel je vais essayer de vous parler une fois par mois, parce que je suis une fanzouze.

En descendant encore dans ma réflexion on arrive aux morceaux. Mais faisons juste une halte sur les points de vue avant d'y entrer :



L'équilibré est-il l'artiste qui parle toujours du même point de vue, ou celui qui propose d'observer la même chose de plusieurs points de vue complémentaires ? Je pencherai personnellement pour la seconde option, c'est pourquoi je vous propose d'écouter deux couples de musiques écrites par **Jacques Brel** : *Ne Me Quitte Pas*, extrêmement célèbre, et *La Haine*, moins connue. La première parle de celui qui se fait quitter, et la suivante de celui qui quitte avec des termes ... étonnants (salty as fuck). Il est à noter que *La Haine* a été écrite très tôt dans sa carrière. Le second couple est composé de deux morceaux écrits pendant la même période sur la question de l'espoir, *Le Diable* (ça va) et *Il Nous Faut Regarder*. Il est amusant de constater que ces deux morceaux se suivent sur l'album.



On peut même confronter deux points de vue ou avis opposés dans un seul morceau oxymorique et bien équilibré : *Undercover Girls*, de **Holy Two** (qui doit être le morceau le plus récent de cette sélection...) « Please me, come and strip me bite me in the neck and string me like a pearl. Hit me, never stroke me, oh you must beware of the undercover girls » tout cela est beau et flou. Si vous voulez découvrir un peu plus ce groupe, je vous invite à écouter la très bonne reprise acoustique de *Wild Nights* (seulement sur YouTube!).



Les morceaux en eux même maintenant ! Dans la plupart des morceaux modernes, les



mesures sont composées de 4 temps, mais il arrive qu'une division différente soit choisie. Il existe ainsi quelques morceaux contemporains ou presque, qui utilisent des mesures à 5 temps, mesure dite « asymétrique ». Deux exemples : *Happiness Is A Warm Gun*, des **Beatles** et *5/4* de **Gorillaz**. **Frank Zappa** était aussi un bon exemple de rythmiques peu fréquentes mais j'ai grillé ce joker le mois dernier.

On peut réfléchir à présent à quelle forme rythmique représente l'équilibre. J'ai pensé à la manière dont **Queen Of The Stone Age** a construit un rythme en « miroir » sur *Feel Good* *Hit Of The Summer* : papapam papam pam papapam papapam (3 2 1 2 3 ... etc) C'est très régulier et équilibré ! Ce groupe est d'ailleurs connu pour ses riffs cadencés et presque « robot rock », moi j'aime bien.



Voilà pour ce mois-ci, le thème est plus ou moins respecté et la sélection un peu d'un autre temps, mais c'est souvent particulièrement intéressant à réécouter !

Bonne écoute, besos.





Voyage en cinéphilie française

Bélier

Les étoiles semblent s'être alignées ce mois-ci pour vous garantir un emmerdement maximal. Cher ovidé, vous êtes La Chèvre de Veber avec tout son lot de malchance. Côté romance, c'est le calme plat. Vous ne rencontrerez pas l'amour de votre vie ce mois-ci et s'il est déjà dans votre vie, des efforts de votre part ne seraient pas de trop... Vos finances sont pourtant au beau fixe, mais votre retard sur votre travail limite vos sorties. Ne pleurez pas sur votre sort, comme Pierre Richard ce manque de vaine vous donne un certain charme et, promis, le mois de décembre sera rayonnant. Ne dit-on pas "après la pluie, le beau temps ?"

Citation du mois : « *Et vous vous enfoncez sans réagir ?*

- *Si je réagis je m'enfonce encore plus, c'est bien connu, faut pas se débattre dans les sables mouvants.*
- *Perrin, il n'y a pas de sables mouvants signalés dans cette région.*
- *Et bien si vous voulez mon avis, il est temps de les signaler ! » -*

La Chèvre, Francis Veber (1981)

Taureau

Jupiter est à son zénith et votre égo à son paroxysme. C'est plein de confiance que vous abordez ce mois Novembre, trop peut-être ? Qu'importe les conséquences de votre exubérance, car votre charisme et votre charme naturel vous ouvriront bien des portes. Pourquoi ne pas utiliser cette confiance toute neuve pour améliorer vos relations professionnelles ? Trouver un stage ? Enfin tchatcher l'élue de votre cœur ? Allez-y en douceur seulement, vous n'aurez jamais l'éloquence du grand Hubert Bonisseur de La Batte, sa connerie par contre...

Citation du mois : « *D'ailleurs, ne dit-on pas qu'une femme qui éclabousse un homme, c'est un peu comme la rosée d'une matinée de printemps. C'est la promesse d'une belle journée et la perspective d'une soirée enflammée.*

- *Quel réveil !*
- *Je n'y suis pour rien. C'est l'inepugnable arrogance de votre beauté qui m'asperge. » - OSS 117 : Rio ne Répond Plus, Michel Hazanavicius (2008)*

Gémeaux

Pluton et la Lune se disputent votre ciel ce mois-ci. Votre tempérament rêveur n'en sera que plus flagrant, mais gare au spleen lorsque vous reviendrez à la réalité. Le quotidien



n'égalera jamais votre imaginaire, il faudra donc vous en satisfaire. Heureusement, dans vos rêves comme à vos côtés, vos proches sont plus que présents pour vous épauler ! Avec eux, rien ce mois-ci ne sera impossible. Trouvez-vous donc un partenaire de galère pour tout affronter. Un acolyte, une âme soeur... une soeur jumelle ?

Citation du mois : «*Nous sommes deux sœurs jumelles nées sous le signe des gémeaux ...*» -

Les Demoiselles de Rochefort, Jacques Demy (1967)

Cancer

Bon élève vous suivez le thème du mois et êtes à l'équilibre... peut-être un peu trop d'ailleurs. Vous hésitez entre deux soirées, entre deux personnes, entre vos associations... Il va falloir vous décider, car le temps de faire votre choix c'est une dizaine d'opportunités qui seront passées. Si Centrale vous fait vivre à un rythme effréné, il ne tient qu'à vous de tirer sur la corde pour reprendre votre souffle. Plutôt qu'être à l'équilibre, préférez être équilibré ; financièrement, physiquement et sentimentalement. Un peu de sorties, un peu d'amis, mais surtout beaucoup de vous.

Citation du mois : «*Ça dépend*... *Oui ça évidemment, on vous demande de répondre par « oui » ou par « non » alors : ça dépend, ça dépasse !* » -

Le Père Noël est Une Ordure, Jean-Marie Poiré (1982)

Lion

Les vacances vous ont fait un bien fou ! Enfin reposé.e et c'est la tête haute que vous fendez la foule centralienne. Les IPQ ? Vous vous en foutez. L'avis de gens ? Vous vous en foutez. Vos problèmes d'argent ? Vous vous en foutez. Ce TEA malencontreusement rendu en retard ? Vous vous en foutez aussi ! Attention, à ne pas non plus vous désintéresser des autres. Le roi de la savane ne serait rien sans son royaume !

Citation du mois : «*Vous êtes le vieux qui vit dans cette maison ?*

-*Oui ?*

-*J'en ai rien à foutre !*» -

Réalité, Quentin Dupieux (2014)

Vierge

On a beau chercher dans tous les sens, on n'en voit que peu astral, ce thème à c'truc. Des planètes qui se contredisent ça arrive, mais à CE POINT c'est bien simple : c'est très



pliqué. Que peut-on, nous, vous prédire à vous, à part une incohérence crasse dans tous les domaines ? Attention on ne dit pas que ça va mal se passer, on dit juste que ça n'aura aucun sens. Tout est si flou comme disait Délirium, un philosophe romain, vous naviguerez donc à vue dans le brouillard, incapables de vous guider par ces foutus astres qui refusent de s'aligner pour vous. Tâchez de faire mieux que le hasard ...

Citation du mois : « - *Y a pas d'hélice hélas.*

- *C'est là qu'est l'os !* » -

La Grande Vadrouille, Gérard Oury (1966)

Balance

Chaque horoscope a besoin d'un signe qui va bien et qui est un peu bateau, ce mois-ci c'est votre lot : Votre mois mérite déjà un solide 7/10. Ca n'est pas la panacée, mais c'est vraiment pas mal ; la upper-middle class des signes astro, soyez reconnaissant. Cela est dû à la présence dominante de Saturne, qui structure votre destin, et à l'absence remarquable de Mercure et Neptune habituellement vecteurs de changement. Remarquez que rien ne vous empêche de poser vos pions pour le mois prochain, avec une petite phrase bien placée peut-être ?

Citation du mois : « *T'as d'beaux yeux tu sais* » - Quai des Brumes, Marcel Carné (1938)

Scorpion

Comme dit la devise centralienne : de l'audace, de l'audace et encore de l'audace (si si) ! Votre tempérament de feu de scorpion, signe bien connu pour être un chineur fou, et l'influence de Mars ce mois-ci vous invite à l'audace ! Tentez votre chance, essayez, battez-vous ! Du côté des amours ça dépendra de vous, le travail se porte bien grâce à une Saturne sereine, et les finances, ma foi, dépendent de vos folies. Bien que vous soyez légèrement coincés dans le thème du mois dernier n'oubliez pas celui de ce mois-ci ... l'équilibre reste important.

Citation du mois : « *Les cons ça ose tout. C'est même à ça qu'on les reconnaît.* » -

Les Tontons Flingueurs, George Lautner (1866)

Sagittaire

On a comme l'impression que vous avez du mal à suivre les sagittaires ? Le monde ne vous attend pas vous savez, ne vous laissez pas distancer ! Votre chance ? La Lune vous surveille en premier quadrant, elle vous encourage à développer et utiliser votre petit monde intérieur, et d'y puiser les ressources pour combattre le grand. Essayez de penser différem-



ment pour vous accorder avec ce monde qui vous dépasse, peut-être ... comme un enfant ?
Citation du mois : « *Des fois, les grandes personnes faudrait les secouer pour faire tomber l'enfant qui dort à l'intérieur.* » -

Ma Vie de Courgette, Claude Barras et Michael Sinterniklaas (2016)

Capricorne

Tout vous réussit ce mois-ci les capricornes, Jupiter, planète reine, guide votre course ! Les amours se passent bien, quel que soit le grammage, les cours et les partiels se passent bien, quel que soient les pré campagnes (@commissaires électoraux) et la santé va bien, quelle que soit la fatigue. Vous avez la forme et l'énergie pour bouffer le monde, il ne vous manque plus qu'à en avoir l'envie ! Deux ennemies demeurent tout de même, dus à Mercure : Le doute... et l'excès d'ambition.

Citation du mois : « - *Quelle est votre ambition dans la vie ?*

- *Devenir immortel et mourir.* » -

A Bout de Souffle, Jean-Luc Godard (1960)

Verseau

Le thème de ce mois est l'équilibre, mais quitte à vous foulez la cheville, les astres vous font prendre ce thème à contre-pied ! Déséquilibre donc sera votre maître-mot, en ce mois de novembre. Pluton, astre du changement, de la transformation, vous dirige ! Attendez-vous à de très bonnes nouvelles dans un domaine, et de très mauvaises dans un autre ... restez vigilants pour ne pas tomber !

Citation du mois : « *Le mec, au fur et à mesure de sa chute, il se répète sans cesse pour se rassurer : « Jusqu'ici tout va bien... Jusqu'ici tout va bien... Jusqu'ici tout va bien. » Mais l'important, c'est pas la chute. C'est l'atterrissage.* » -

La Haine, Mathieu Kassovitz (1995)

Poisson

Une fois n'est pas coutume, c'est pas trop ça vous, les poissons. Demerdez-vous ! Les amours ? Bof ... Les finances ? Mouai ... Le travail ? Faut voir ... Et est-ce que c'est une fin en soi d'être un poisson ? Est-ce que ça fait de vous quelqu'un de foncièrement mauvais d'être un poisson ? « Oui » dit l'un des rédacteurs de cette chronique, « Non » dit l'autre, « Je m'en fout » dit le relecteur Demerdez-vous je vous dis ! Vous puez la loose.

Citation du mois : «...» -

L'Arrivée du train en Gare de Laciostat, Les Frères Lumières (1896)





Jeux

RE-MAILLES	EPELE	ECRIN	RIE	
BELERAIT	ETE	AL	ECROU-TER	
ELANCER				
EUES		OC		SITES
		MINE		
I.G.S.	MEUTE			
	AS			
		TAU	IR	
TALENTS			ANI	
LI				
	NUISE			
ASE		REA		

Les ContrepeFTI de Bitchoune

- Que des potes dans ma hutte, appelle moi papa Noel
- Ma pine a chu en Jeanne
- Machine à jus en panne
- Delor a un problème avec les Chalumeau
- Ah sacré Serge, c'est sa faute si on vend autant
- Je veux marquer le monde en changeant les maths

S	E	I	N	U	NUISE	L	I
S	T	N	E	T	AV	L	LI
I	R	ANI	I	TAU	S	I	TALENTS
T	U	E	M	E	AS	E	I.G.S.
SITES	O	C	MINE	E	MEUTE	S	U
E	C	N	AV	L	E	R	EUES
R	E	I	L	E	T	AV	ELANCER
I	ECROU-TER	AL	P	E	ETE	M	BELERAIT
	RIE	ECRIN		EPELE			RE-MAILLES